

*Au cœur de l'espace méditerranéen :
compréhension du passé et approches du devenir*

WMY2000 Béjaïa



*La ville de Béjaïa a célébré l'année 2000 :
année mondiale des mathématiques et année internationale pour la culture de la paix*

Le 06 Mai 1992 à Rio de Janeiro (Brésil), l'Union Mathématique Internationale (*International Mathematical Union*) a déclaré l'an 2000 comme Année Mondiale des Mathématiques (*World Mathematical Year*). D'un autre côté, l'Assemblée Générale de l'*Unesco*, en sa déclaration du 13 septembre 1999 à Paris (France), a proclamé que cette même année 2000 sera l'*Année Internationale pour la Culture de la Paix*.

La ville de Béjaïa a apporté sa contribution à la célébration de ces grandioses manifestations mondiales, à travers une action collective intitulée *WMY 2000 Béjaïa*, coordonnée par l'Association *GEHIMAB* et parrainée par les autorités locales (Wilaya, A.P.W., A.P.C., Délégation Emploi des Jeunes, Université), les Commissions nationales Algérienne et Italienne de l'*Unesco*, l'*U.I.M.* (Union Mathématique Internationale) et la *CPVHM* (Conférence Permanente des Villes Historiques de la Méditerranée, siège à Alghero – Sardaigne). Elle s'est déroulée du 01 Janvier 2000 au 31 décembre 2000. Le programme élaboré a été considéré par le Professeur Gérard Tronel (Paris), comme étant «*exemplaire*». Il a été publié dans la *Newsletter World Mathematical Year 2000* (N° 8, page 3, Autumn 1999 – cf. <http://wmy2000.math.jussieu.fr>), car «*pouvant servir de modèle pour tous ceux qui voudraient organiser des manifestations répondant aux objectifs fixés par la déclaration de Rio de 1992*». Il a également été inséré intégralement dans les sites Web de l'*A.M.A.* (*Société Algérienne des Mathématiques*), <http://www.ama.ass.dz> et de l'Université de Béjaïa <http://www.univbej.dz> et a fait l'objet d'un grand article dans le quotidien national l'*Authentique* (N° 1656 du jeudi 27 avril 2000). Le principal objectif de ce programme était notamment d'améliorer l'image des mathématiques au sein de la société.


L'action de la ville de Béjaïa a été mise en œuvre à l'échelle locale (Béjaïa, Seddouk, Beni Ourtilane), nationale (Alger, M'sila, Adrar, Blida, Sidi Bel Abbès, Sétif) et Internationale

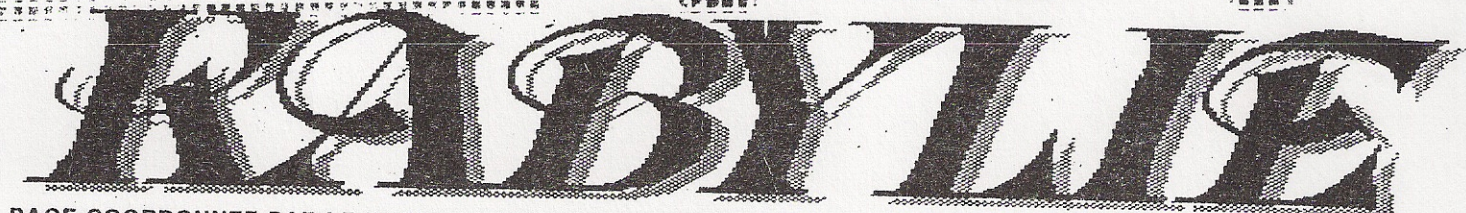
World Mathematical Year 2000

WMY 2000 IN BEJAIA (ALGERIA)

The Bejaia University organizes many events during the World mathematical Year ;

- 1) An approach of the great mathematical challenges for the next century - Special sessions of mathematical seminars.
- 2) Industrial Mathematics and Computer Science : Bejaia University and Sonacotrach, Edfmia, Sonelgaz, etc...
- 3) Image of Mathematics :
 - A. Ribaucour in Algeria : Mathematical contribution in Geometry, construction of Bejaia's Harbour.

- Play for children - 01 June 2000 during the « World Child Day » : « Leonardo Fibonacci in Bejaia » about the long stay of Fibonacci in Bejaia ;
 - Internet and Mathematics in Bejaia : Internet and Teaching.
 - Exhibitions and Conferences for general public : Mathematics and Development between the IX and XIX centuries : interconnexion between Algebra, Computation, Geometry, Astrology, Social Sciences, etc...
 - Mathematical contribution of Maghrebian Mathematicians, before and now.
- 



BEJAIA

L'Université de Béjaïa célèbre l'année mondiale des mathématiques

La contribution de la ville de Béjaïa au WMY 2000 n'a pas laissé indifférents certains organismes internationaux.

CONSIDERANT que cette année est celle des mathématiques, suite à la Proclamation de Rio de Janeiro (Brésil) de l'année 1992 et ce, par l'Union internationale des mathématiciens, l'Université de Béjaïa, à travers l'association Gehimab et de certains de ses départements, contribue à cette grande manifestation planétaire qui s'inscrit aussi dans le cadre global de la contribution algérienne au WMY 200 (World Mathematic Year) par un programme à connotation scientifique et culturelle s'étalant tout au long de cette année.

Intitulé "Contribution de la ville de Béjaïa au WMY 2000", le programme a été entamé depuis février dernier par la première séance de la séance spéciale du séminaire mathématique de Béjaïa qui, en plus des exposés habituels, comprendra dix conférences animées par des spécialistes qui dresseront un état, à l'échelle mondiale, grands domaines actuels de la discipline et ce, en plus de la production d'une exposition originale dont la première partie présentera la contribution mathématique d'Albert Ribancour (lauréat du prix Dalmont de l'Académie des sciences de Paris en 1877 et du prix de l'Académie royale Belgique en 1880) pendant son séjour algérien (notamment son conflit avec Gaston Doubox). Dans la seconde partie, seront proposés des chantiers d'ingénieurs, notamment la construction du Port de Béjaïa et de la voie de chemin de fer.

Par ailleurs, durant les olympiades de mathématiques qui concerneront, le mois prochain, tous les lycéens de la wilaya, se tiendra un forum sur les mathématiques industrielles et informatique si se veut, entre autres, une vulgarisation de l'effort des mathématiques et informatiques à la résolution des problèmes qui se posent au niveau des différentes institutions des secteurs industriels socio-économiques, suivi de deux projets à caractère pédagogique, technologique et culturel de la ville de Béjaïa, liés à l'utilisation d'Internet. Comme il est prévu également de mettre sous les yeux de la rampe les mathématiques et les mathématiciens algériens (IXe-XIXe siècles).

L'activité culturelle n'est pas en reste, puisque une pièce de théâtre pour enfants, intitulée "Leonardo Fibonacci à Béjaïa" sera réalisée avec la collaboration du TRB. Cette pièce est un témoin



La société civile sera de la fête pour rehausser la discipline...

Photo : D.R.

gnage de l'historique qu'est à Béjaïa, à la fin du XIIe siècle où le jeune Leonardo s'est initié au système de numération.

Ce programme sera présenté lors de la Journée mondiale de l'enfance, en sus du film de Bachir Belhadj sur les mathématiques à travers les âges où il s'agira notamment de faire la synthèse des conférences de la session "Histoire des sciences du colloque international sur Béjaïa de 1997". Et, en collaboration avec les artistes de la région, il est prévu la présentation des plus importants mathématiciens qui ont séjourné à Béjaïa et dont la contribution au développement de la connaissance est reconnue, notamment : Al Qurashi, Raymond Lulle, Ibn Khaldoun, Leonardo de Pise. La fête des mathématiques se fait avec l'implication de la société civile et ce, pour améliorer l'image de la discipline, selon le professeur Djamel Aissani, qui nous précise que l'objectif de cette manifestation est de faire état des grands

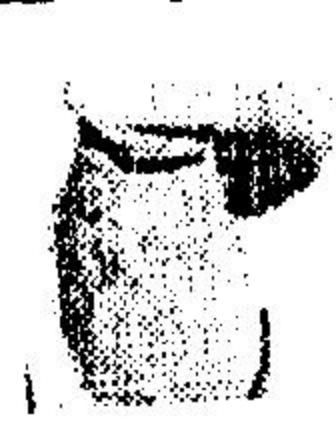
problèmes mathématiques qui se posent au XXe siècle et renforcer les liens entre les mathématiciens et les milieux industriel, économiques et social. Signalons, enfin, que la contribution de la ville de Béjaïa au WMY 2000 n'a pas laissé indifférents certains organismes internationaux. On note la réaction du Comité français de l'Institut Hénri Poincaré par la voix de son président M. G. Tronel qui se dit "surpris par la richesse et le sérieux des programmes proposés" comme il reconnaît aussi à notre pays, "par l'intermédiaire de la Société algérienne des mathématiques, sa position d'avant-garde dans la réussite de cette année mondiale". D'ailleurs, le comité de rédaction de la *News letter* WMY 2000 a estimé le programme de Béjaïa exemplaire et a décidé d'en faire une représentation dans son numéro 8, ce qui servira de modèle à ceux qui voudraient célébrer le WMY 2000 ■

H. Smail

licent
invitation
oufik
Brick
5)



ne vivent pas
la mémoire de Ali »
(Lire page 5)



orisme
gendarmes tués
semsilt
e 2)



►►► *bgayet*

Olympiades de mathématiques

Le centre universitaire de Bgayet a abrité, lundi dernier, les olympiades du Printemps 2000 des mathématiques, correspondant à une partie du programme lancé par l'université de Béjaïa à l'occasion de l'année 2000 des mathématiques. Après avoir étudié le projet, le comité de rédaction de la Newsletter WMY (Word Mathematic Year), a décidé de faire une présentation de ce programme exemplaire, dans le numéro 8 de la NL WMY 2000, présentation qui pourra servir de modèle pour tous ceux qui voudraient orga-

niser des manifestations répondant aux objectifs fixés par la déclaration de Rio de 1992. L'aspect organisationnel des olympiades a été pris en charge par la faculté des sciences de l'ingénieur chapeauté par le doyen, M. Aissani, alors que l'aspect pédagogique (confection des sujets, correction des copies) était du ressort de la direction de l'éducation et quelques professeurs de mathématiques de certains lycées. En tout, 170 candidats, venus de chaque lycée de la wilaya, ont participé à cette épreuve. On note 40 élèves en sciences exactes

et 130 autres en sciences de la nature et de la vie. Il s'agit des trois meilleurs éléments des classes de terminale. Les corrections se feront à partir du même jour d'épreuve, et les résultats seront communiqués pendant les journées portes ouvertes de l'université, prévues pour le mois de juin. Rappelons, enfin, que les dernières olympiades remontent à 1996. Une initiative enrichissante à encourager.

Fouzia B.

Mathématicien italien du XIII^e siècle

Béjaïa célèbre Fibonacci

Léonardo Fibonacci, mathématicien italien à l'origine de l'introduction de la notation décimale arabe en Europe au XIII^e siècle, est célébré à Béjaïa, où il a fait cette découverte.

Dans le cadre de l'année mondiale des mathématiques décrétée par l'UNESCO pour l'an 2000, l'université de Béjaïa veut faire revivre l'un de ses plus illustres étrangers qui a vécu dans cette ville à la fin du XII^e siècle.

Arrivé à Béjaïa avec son père, chargé par la République de Pise (nord de l'Italie) de veiller à la bonne marche des échanges commerciaux, le jeune Léonardo, né selon les uns en 1170, selon d'autres en 1180, va y découvrir la numérotation décimale arabe qui révolutionnera les raisonnements mathématiques.

En voyageant avec son père dans la région, notamment dans le secteur de la vallée de la Soummam, l'oued qui se jette dans la mer à Béjaïa, il comprit l'efficacité du système décimal, simplifiant et facilitant le travail des commerçants.

De retour à Pise, il rédige un livre, *Liber Abaci*, sur ce système qui allait permettre de répandre son usage à travers l'Europe, ainsi que les méthodes de calcul et les techniques commer-

ciales des pays de l'Islam. Dans ce livre, il montre en particulier comment on peut calculer les décimales du célèbre nombre Pi (3,1415926...).

Dans le cadre de l'année mondiale des mathématiques, une association bougiote : le Groupe d'études sur l'histoire des mathématiques à Bougie (GEHIMAB), installé dans l'université, a décidé de mieux faire connaître l'apport de Fibonacci à cette science.

«C'est un personnage exceptionnel. Le travail qu'il a fait est considérable. Les suites qu'il a notamment inventées sont utilisées dans le fonctionnement des ordinateurs», souligne Djamil

Aïssani, professeur à l'université de Béjaïa, président de cette association et spécialiste de la théorie des probabilités.

Un comité scientifique a été mis sur pied pour écrire une pièce de théâtre sur le passage de Léonardo Fibonacci à Béjaïa, Bugia à l'époque.

Cette pièce, volontairement destinée à des enfants, sera la contribution de Béjaïa pour mieux faire connaître l'œuvre du mathématicien italien, qui a suscité la création d'un certain nombre de sociétés scientifiques, notamment aux Etats-Unis et, bien sûr, en Italie. La pièce, en trois actes, raconte comment le

petit Léonardo sur le port de Bugia prend conscience que l'on compte différemment.

Elle montre Léonardo recevant l'enseignement, dans «la Maison de la Sagesse» où son maître lui inculque d'autres sciences et lui parle des religions présentes à Bugia, une ville cosmopolite en cette fin du XII^e siècle avec la présence de communautés chrétienne et juive, mais aussi étape importante pour les pèlerins allant à La Mecque.

La pièce s'achève avec le départ de Léonardo, probablement à l'âge de 16 ans, pour l'Egypte, où il suit son père. Il y complètera ses connaissances en

mathématiques. Depuis sa création en 1991, le GEHIMAB cherche à rassembler des témoignages, principalement sur les activités au Moyen-Age, de scientifiques qui ont vécu dans cette ville en lui donnant ses lettres de noblesse.

Parmi ces célébrités, on trouve Al-Qurashi, versé dans l'algèbre, l'astronome Hassan Ali, ainsi qu'Al-Idrissi, qui a abordé la géographie sous l'angle des mathématiques, Ibn Khaldoun connu pour ses travaux sur l'histoire des mathématiques, et le Catalan, Raymond Lulle, qui a cherché à élaborer des «méthodes de navigation».

AFP